

Dienstag (Nachmittag), 15. März 2022 / mardi après-midi, 15 mars 2022

2. Priorität – Wirtschafts-, Energie- und Umweltdirektion /**2^e priorité – Direction de l'économie, de l'énergie et de l'environnement**

94 2021.RRGR.82 Motion 057-2021 Grüne (von Wattenwyl, Tramelan)
Impulsprogramm zur Stärkung einer wirtschaftlichen und gesellschaftlichen Resilienz

94 2021.RRGR.82 Motion 057-2021 Les Verts (von Wattenwyl, Tramelan)
Programme d'impulsion pour le renforcement d'une économie et d'une société résilientes

Le président. Nous arrivons à l'affaire numéro 94 de l'ordre du jour, il s'agit d'une motion. Le porte-parole est le groupe des Verts, le gouvernement propose le rejet de cette motion. Le débat est libre, je laisse la parole à Mme la députée de Watteville pour défendre son bifeck.

Moussia von Wattenwyl, Tramelan (Les Verts), motionnaire. Donc, voici mon bifeck : l'impulsion d'alors était liée à la pandémie, pandémie heureusement presque passée. Nous avons de nouveaux défis et le thème reste d'actualité. Du coup, avec ces nouveaux défis, est-ce que M. le conseiller d'Etat souhaiterait modifier sa réponse ? – Non, ce n'est pas le cas, tant pis, je continue. Combien de mises en garde nous faut-il encore ? Arrêtons de consommer au-delà des limites de la planète, arrêtons d'être tellement dépendants de ressources que nous ne gérons pas et ne contrôlons pas. La biodiversité va très mal. Il y a deux semaines, l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) publiait par exemple que parmi les 55 espèces indigènes de mammifères évaluées – sauf les chauves-souris –, 19, c'est-à-dire 35 pour cent, figurent sur la liste rouge suisse. Là, je ne parle même pas des insectes et des oiseaux.

Nous devons agir et développer une économie circulaire, économie locale, génératrice d'emplois. Ceci au bénéfice de la génération actuelle. Nous avons listé quelques actions concrètes dans le développement de la motion, je n'y reviendrai pas. Il faut réapprendre à respecter le vivant. Si à chacune de nos actions ont pensé à ces deux mots « respect du vivant », nous n'en serions peut-être pas là où nous en sommes. Valoriser, par exemple, nos forêts, notre agriculture et ainsi la biodiversité. Ça peut paraître un pot complexe d'éléments qui n'ont rien à voir les uns avec les autres, ce que nous avons associé dans cette motion, mais tout est lié : on agit à un endroit, on modifie toute la chaîne et, en plus, les trois thèmes évoqués sont dans la même Direction, la WEU. Cette motion est toujours d'actualité. Vous avez lu, peut-être, le dernier rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), c'est alarmant, nous allons droit dans le mur ! Tout le monde ne le voit pas.

Voici quelques exemples tirés du rapport du GIEC : si des efforts ont été réalisés pour réduire les émissions de CO₂, les auteurs du rapport dénoncent une inadéquation des moyens mis en œuvre face à la rapidité des changements, signe d'un manque de volonté politique avec, pour exemple, le non-respect des engagements de Glasgow 2021 lors du Sommet sur les changements climatiques (COP 26) en matière de doublement des budgets pour lutter contre le réchauffement. Un développement résilient au changement climatique est cependant encore possible en consacrant des efforts financiers plus importants dans certains secteurs-clés. La transition énergétique, peut-être qu'on vient d'y apporter une partie de solution pour réduire les émissions de CO₂, une meilleure gestion de l'eau et de l'irrigation mais aussi une meilleure adaptation des cultures aux conditions climatiques via l'agroécologie, la préservation du milieu naturel avec la restauration des forêts et des écosystèmes naturels.

Alors oui, les Verts tiennent toujours à ce programme d'impulsion sous forme de motion. Dans la réponse, nous lisons qu'un plan de relance n'est pas le bon outil. Impulsion, accélération, booster

ou plan de relance : je pense que les variantes se valent. La réponse évoque notre dépendance à l'étranger, eh bien, justement, nous devons tout mettre en œuvre pour être moins dépendants de l'étranger. L'actualité nous le rappelle de manière brutale. Donc, sous le point 1, le gouvernement répond que tout est déjà en place : programme, instruments – mais nous pensons que ce n'est pas suffisant : la mise en œuvre peut être améliorée. La Stratégie énergétique 2006 doit être actualisée à nos yeux. Pour le point 2, il reste du travail à faire, répond le canton, et parce qu'il pense que le financement ne sera pas garanti, nous sommes inquiets. Nous avons vu avec les recommandations incluses dans le rapport « Blausee », par exemple, que nous demandions plus de contrôle, mais les ressources manquaient. Hélas, comme bien souvent. A nos yeux, l'économie circulaire peut être encouragée et mieux valorisée par des projets innovants.

Malgré tout, nous remercions le gouvernement pour sa réponse et ses propositions d'adaptation et de concrétisation de certains programmes existants. Le but est d'arriver à des résultats concrets. Cette motion y apporterait sa part. On aurait pu imaginer peut-être que le gouvernement souhaite accepter la motion et la classer – non, il la refuse. Nous vous remercions pour votre soutien.

Bruno Vanoni, Zollikofen (Grüne), Mitmotionär, Fraktionssprecher. Ich sage es jetzt noch deutsch und deutlich, damit man mir vielleicht besser zuhört als meiner Vorrednerin. «Impulsprogramm zur Stärkung einer wirtschaftlichen und gesellschaftlichen Resilienz»: Dies ist die Übersetzung eines Titels, der auf Französisch formuliert wurde, und Französisch klingt bekanntlich immer besser als Deutsch. Resilienz, dafür gibt es viele Erklärungen. Es geht um die Stärkung der Fähigkeit, sich von Krisen zu erholen, krisenfest zu werden und sich rechtzeitig auf bedrohliche Herausforderungen einzustellen. Die einfachste Definition von Resilienz habe ich in der Medizin gefunden: «Das Gegenteil von Resilienz ist Verwundbarkeit, Vulnerabilität.» Schon wieder ein Fremdwort, aber wir kennen es aus der Zeit der Corona-Pandemie. Wir haben uns ja bemüht, vulnerable Personen zu schützen,. Damit sind wir beim Auslöser und beim Kern dieser Motion, die vor einem Jahr eingereicht wurde, also sozusagen in einer der heftigsten Phasen dieser Pandemie. Diese Pandemie hat uns schlagartig und überraschend gezeigt, wie verwundbar, wie verletzlich unsere Wirtschaft und Gesellschaft sind. Es gibt aber nicht nur die Coronakrise, ebenso bedrohlich, ja sogar noch bedrohlicher, ist langfristig gesehen die Klima- und Biodiversitätskrise, die sich schleichend entwickelt und verschärft.

Deshalb müssen wir jetzt handeln und vor allem mehr tun, als wir bis jetzt getan haben, oder als es bis jetzt angedacht wurde. Dies ist die Grundidee hinter dem geforderten Impulsprogramm. Wir haben – und das ist vielleicht ein Missverständnis, das entstanden ist – wir haben nicht ein klassisches Konjunkturprogramm gefordert. Der Regierungsrat legt im ersten Teil von der Antwort dar, warum er solche Programme für ungeeignet und unnötig halten würde. Aber die Motion fordert nicht ein klassisches Konjunkturprogramm, um die Wirtschaft wieder anzukurbeln, damit sie möglichst rasch wieder wie früher wie geschmiert läuft. Nein, wir wollen ein Impulsprogramm, das eine Neuausrichtung bringt, einen Umbau der Wirtschaft, eine Stärkung der Resilienz der Gesellschaft, ganz im Sinne der nachhaltigen Entwicklung, die der Regierungsrat sonst immer auch beschwört.

Wer seine Ausführungen im Detail liest, stellt fest: Es gibt uns eigentlich in der Analyse Recht: Die Dringlichkeit und der Handlungsbedarf in der Klima- und Umweltpolitik seien unverändert hoch. Zu Ziff. 3 bekräftigt der Regierungsrat das Ziel einer ressourcenschonenden Wirtschaft, und es ist sogar bereit, die Förderung der Kreislaufwirtschaft verstärkt zu prüfen. Zu Ziff. 2 ist er noch deutlicher, er sagt, zur Erhaltung und Förderung der Biodiversität brauche es eine gesicherte Finanzierung, die es offensichtlich heute nicht gibt, und gleichzeitig brauche es mehr Fachpersonal. «Hier besteht Handlungsbedarf», schreibt der Regierungsrat. Auch zu Ziff. 1 sagt er, was man schon alles tut und was weitergeführt werden muss. Aber mehr zu tun, findet er offenbar nicht nötig. Es findet nicht einmal eine Aktualisierung der Energiestrategie nötig. Darin wird heute noch Gas als vorläufiger Ersatz von Heizöl und Schweröl propagiert! Ich will jetzt nicht weiter auf die aktuellen Zusammenhänge eingehen. Ich glaube, es ist für uns alle klar: Es braucht verstärkte Anstrengungen und zusätzliche Impulse, um wegzukommen, nicht nur vom russischen Gas, sondern generell von fossilen Energieträgern.

Der Regierungsrat bestreitet also den zusätzlichen Handlungsbedarf eigentlich nicht, aber er warnt vor einem unnötig hohen Koordinationsaufwand wegen eines solchen Impulsprogramms. Ich verstehe das eigentlich nicht. Eigentlich besteht die Struktur und die Strategie für das Programm schon in Form der neu formierten «Direktion für Wirtschaft, Energie und Umwelt». Die gleiche Direktion hat eine Umweltstrategie präsentiert, die eigentlich in die gleiche Richtung zielt. Aber aus unserer Sicht reichen die vorgesehenen Massnahmen noch nicht. Es braucht mehr, es braucht eigentlich einen Booster für diese Strategie von der WEU. In diesem Zusammenhang möchte ich einfach an die Adresse des zuständigen Regierungsrates Folgendes betonen: Booster sind nicht gegen jene gerichtet, die den Booster erhalten, sondern sie sollen ihnen helfen, mehr zu tun. Sie sollen sie unterstützen, sie sollen ihre Resilienz stärken. *(Der Präsident bittet den Redner, zum Schluss zu kommen. / Le président demande à l'orateur de conclure.)* Ich bitte Sie um Zustimmung zu dieser Motion im Sinne eines Boosters für das, was wir heute schon tun, aber was noch nicht reicht.

Melanie Gasser, Ostermundigen (glp), Fraktionssprecherin. Sie können es sich vorstellen: Die glp ist in ganz vielen Punkten natürlich einig mit den Vorrednern; vor allem beim Kerngehalt dieses Vorstosses sind wir uns einig. Klar wollen wir auch eine zügige Umsetzung der Energiestrategie. Klar wollen wir dort Anpassungen, klar begrüssen, wir auch, dass z. B. der Regierungsrat den Handlungsbedarf sieht bei der Förderung der Kreislaufwirtschaft. Klar wollen wir griffige Massnahmen, klar wollen wir, dass mehr investiert wird in die personellen Ressourcen, und auch finanziell. Aber ich kann Ihnen sagen, wenn die glp-Fraktion das Wort «Impulsprogramm» hört, dann löst dies ähnliche Gefühle bei uns aus wie bei den meisten hier drin das Wort «Fonds». Ein Impulsprogramm halten wir nicht für geeignet. Wir setzen auch ein grosses Fragezeichen hinter die Wirksamkeit eines solchen Impulsprogramms. Wir sind auch davon überzeugt, dass man ebendiese zusätzlichen Ressourcen, die man investieren soll, in Massnahmen investieren soll. In die bestehenden Massnahmen, aber korrekterweise, wie Bruno Vanoni gesagt hat, auch in neue Massnahmen. Aber nicht in den Gierschlund eines Projekts, von Projektstrukturen. Deshalb können wir diesem Vorstoss in Form einer Motion nicht zustimmen.

Tom Gerber, Reconvilier (PEV), porte-parole de groupe. Notre parti et notre groupe s'engagent depuis bien longtemps pour les énergies renouvelables, pour la protection de l'environnement et pour une économie durable et continuerons à le faire. Notre groupe porte aussi un regard soucieux vers l'avenir quant au changement climatique. Cependant, ces problèmes, bien réels, bien concrets, qu'il y a lieu d'aborder, pour lesquels il faut trouver des solutions le plus rapidement possibles, sont tous des problèmes liés à notre mode de vie. Aussi longtemps que vous et moi, ne sommes pas prêts à changer un tant soit peu de mode de vie, que nous avons l'impression d'avoir besoin d'un véhicule de plus de 150 chevaux pour déplacer votre paire de fesses, que nous avons besoin d'une belle villa individuelle avec un grand gazon, aussi grand que possible, pour vivre, que nous passons notre week-end à nous promener en voiture, que nous courons après les actions chez les discounters, que nous prenons l'avion pour partir en vacances, que nous courons après une activité qui rapporte le plus possible avec le moins possible d'efforts, etc., l'Etat ne va pas réussir, même avec beaucoup d'argent, à changer notre comportement si nous-mêmes n'avons pas été capables de convaincre la population de faire un tout petit pas pour combattre l'ineptie de la surmotorisation de nos véhicules individuels.

Notre groupe continuera de s'engager pour la mise en œuvre de solutions simples et concrètes pour aller dans le sens de nos buts évoqués. Mais ici, il rejettera l'idée d'une sorte de plan de relance et cela, je le dis aussi en tant qu'agriculteur, le deuxième point se ferait certainement à nouveau sur le dos de notre profession. Le groupe évangélique rejettera cette motion à l'unanimité.

Mohamed Hamdaoui, Biel/Bienne (Le Centre), porte-parole de groupe. Nous aussi, au groupe du Centre, nous nous soucions de la biodiversité. Rappelez-vous par exemple de notre motion, qui a été rejetée hier, malheureusement, où également aussi la thématique des énergies renouvelables. Mais l'écrasante majorité du groupe estime qu'un plan, un programme d'impulsion n'est pas l'outil adéquat. Pourquoi? D'une part, parce que la réalisation d'un tel plan, d'un tel programme

d'impulsion prendra du temps. Cela prendra du temps jusqu'à ce que ça déploie ses effets. D'autre part, on ne peut quand même pas évacuer l'aspect financier, surtout dans ce contexte, qui est fait de beaucoup d'incertitudes. Et un troisième élément qui, pour nous, est important, c'est de constater que dans notre canton, passablement de communes et de villes ont déjà des programmes relativement importants, par exemple pour participer à l'assainissement énergétique des bâtiments ou aussi en faveur de la biodiversité. Par exemple, à Bienne, il n'y a pas longtemps, on a voté au Conseil de Ville un concept extrêmement concret pour lutter en faveur de la biodiversité.

Pour toutes ces raisons, l'écrasante majorité du groupe rejettera cette proposition. A titre personnel, je l'accepterai, parce que, contrairement à ce qu'a dit mon préopinant, je ne pense pas que la responsabilité individuelle suffira à lutter contre les défis climatiques.

Beat Bösiger, Niederbipp (SVP), Fraktionssprecher. Diese Motion fordert ein Impulsprogramm, das auf Projekte für erneuerbare Energien, Biodiversitätsförderung und ressourcenschonende Wirtschaft ausgerichtet ist. Dies, geschätzte Kolleginnen und Kollegen ist ein Vorstoss und ein Anliegen alter Tage. Die Schweizer Wirtschaft hat die Pandemie verhältnismässig gut überstanden. Die meisten Branchen laufen wieder im Normalbetrieb oder sogar überdurchschnittlich gut.

Greta ist verschwunden, Corona ist stabilisiert. Leider kommen jetzt neue Unsicherheiten aus dem Osten auf uns zu. Im Energiebereich müssen wir jetzt sowieso möglichst schnell unabhängig werden. Der Versorgungsengpass und der Kostenschub fördern innovative Ideen von selbst. Der Regierungsrat hat in seiner Antwort deutlich aufgezeigt, welche Programme in den angesprochenen Bereichen vorliegen. Zusätzliche, staatlich geförderte Programme braucht es jetzt sicher nicht. Wir von der SVP lehnen den Vorstoss in allen Punkten ab.

Reto Müller, Langenthal (SP), Fraktionssprecher. Das Thema Klima oder Klimaveränderung war in den letzten Jahren tatsächlich weniger präsent, und wenn man meinem Vorredner, glauben will, wäre ja fast schon wieder als normal. Selbstverständlich haben auch wir in der SP-JUSO-PSA-Fraktion darüber diskutiert, ob man jetzt ein Impulsprogramm machen wolle, das diesen Namen auch verdient. Es gibt verschiedene Ansichten, was den ganzen Keynesianismus anbelangt, und ob dies jetzt wirklich etwas bringt oder nicht. Aber, liebe Kolleginnen und Kollegen, es wurde ja auch schon ein bisschen angeschnitten: Die geopolitische Lage hat sich in den letzten zweieinhalb Wochen wiederum ziemlich verändert. Wir sind am Anfang der Legislatur aufgestanden und haben geklatscht. Nun müssen wir uns überlegen, dass auch dies wahrscheinlich nicht reicht. Wie gehen wir jetzt damit um, wenn wir wirklich aus Gas und Kohle aussteigen und hin zu erneuerbaren Energien gehen wollen? Es ist nicht das erste Mal, dass von der linken Seite ein Impulsprogramm oder auch etwas anderes in diese Richtung gefordert wird. Die SP Schweiz hat immer gesagt, man müsse in Richtung Cleantech gehen und anfangen, in Richtung Cleantech zu investieren.

Wenn Sie heute die «Berner Zeitung» hervorheben, steht zumindest beim «Langenthaler Tagblatt» folgende Hauptschlagzeile: «Abhängigkeit von China bei Solarenergie wirft Fragen auf». Jetzt müssen wir uns schon überlegen, ob wir dann schon auf dem richtigen Weg sind, und ob das alles wie von selbst geschieht, wie es vorhin von Seiten der SVP gesagt wurde. 70 Prozent der Module, wahrscheinlich auch derjenigen, die bei den Linken und Grünen auf dem Dach sind, sind aus China, und 2 Prozent sind aus Europa. Die Frage ist jetzt wirklich: Wie verstärken wir diesen Bereich, damit wir auch in diesem Bereich der Energie unabhängiger vom Ausland werden – etwas, was eben nicht nur bei den Kartoffeln und beim Weizen gilt, die uns auch fehlen werden wegen der geopolitischen Lage. Ich versuche, nicht zu sagen, es sei Krieg, aber es ist Krieg. Es wird uns auch der Weizen fehlen. Es wird auch Soja fehlen, und es fehlt uns in Zukunft Energie. Die Grünen werfen die Frage, wie wir damit umgehen sollen, noch einmal auf. Sie kommen mit einem Impulsprogramm. Sie müssen schon sehen: Wir haben trotz unserer Kaufkraft im Weltmarkt vermehrt das Kostengünstigste eingekauft. Das heisst, wir haben zu viele chinesische Sachen gekauft, auch im Energiesektor, und wir haben zu wenig in der Schweiz, an unserem Standort, investiert, als dass man jetzt einen Standortvorteil haben könnte.

Braucht es ein Impulsprogramm? Viele sagen jetzt hier Nein. Aber dann müssen wir uns schon überlegen, wie wir es angehen wollen, dass wir den Shift hin zu mehr Unabhängigkeit auch in die-

sem Bereich hinbekommen. Wie wollen wir eine erhöhte wirtschaftliche und ökologische Resilienz und weniger Abhängigkeit vom Ausland erreichen? Vielen Dank, dass Sie mir zugehört haben. Wie Sie dem Votum entnehmen können: Die SP-JUSO-PSA-Fraktion stimmt diesem aus ideologischer Sicht und weil es ein richtiger Schritt in die richtige Richtung ist, zu. *(Der Sprecher wendet sich an Grossrat Haas, der bereits neben dem Rednerpult steht. / L'orateur s'adresse au député Haas qui se trouve déjà à côté de la tribune.)* So, Herr Haas, das letzte Duell! *(Heiterkeit / Hilarité)*

Adrian Haas, Bern (FDP), Fraktionssprecher. Kollege Reto Müller, du hast richtigerweise erwartet, dass wir dem natürlich nicht zustimmen wollen. Ein Duell ist es glaube ich trotzdem nicht ganz. Es geht um das Impulsprogramm bzw. Konjunkturprogramm, und Konjunkturprogrammen, wie sie auch ausgestaltet sein mögen, stehen wir immer etwas kritisch gegenüber, und zwar deshalb, weil sie kaum Wirkung zeigen, und wenn sie denn wirken, dann meistens dort und in denjenigen Branchen, die die keine Probleme haben. Oder mit Bruno Vanoni gesprochen, gibt man den Booster jenen, die bereits genügend Antikörper haben. Kommt dazu, dass gerade in jenen Bereichen, die in der Motion angesprochen wurden, in letzter Zeit eigentlich ziemlich viel geschieht. Die Regierung hat dies auch umfassend dargestellt. Es sind die Bereiche erneuerbare Energien, Biodiversität und natürlich auch Nachhaltigkeit. Wir brauchen auch keinen Totalumbau der Wirtschaft. Die Entwicklung der Wirtschaft läuft nämlich in Richtung Nachhaltigkeit, und abgesehen davon ist es auch nicht der Staat, der der Wirtschaft nach planwirtschaftlicher Manier sagen soll, was genau wo produziert werden soll. Dies käme dann wirklich nicht gut. Wir lehnen deshalb diesen Vorstoss ab.

Christoph Ammann, WEU-Direktor. Auch hier nehme ich es vorweg: Es gibt wahrscheinlich keine Differenz zwischen der Mehrheit hier im Rat und der Regierung in dem Sinne, dass man erneuerbare Energien fördern muss, dass man die biologische Vielfalt schützen, erhalten und fördern muss, und damit auch eine nachhaltige Umwandlung der Wirtschaft ein nötiges Thema ist. All dies ist der Regierung auch klar, und es sind nicht die Gründe, warum die Regierung den Vorstoss ablehnt. Es gibt Handlungsbedarf. Die Regierung hat diesen Bedarf auch auf der strategischen Ebene, in den Regierungsrichtlinien, festgehalten. Es gibt unterhalb davon auch diverse Programmaktivitäten. Das ist alles aufgeführt. Ich verzichte darauf, zu wiederholen, was der Vorstossantwort steht. Es stellt sich aber die Frage, wie man solche Fragestellungen und Herausforderungen am wirkungsvollsten angeht, in welchem Rahmen. Gefordert ist im vorliegenden Vorstoss der Rahmen eines Impulsprogramms.

Es gibt eine bekannte Wissenschaftlerin, eine Psychologin, die gesagt hat, die stärkste Wirkung hätten Konjunkturprogramme immer zu dem Zeitpunkt, in dem man sie beschliesse, und danach nicht mehr. Ich versuche, Ihnen an ein paar Beispielen aufzuzeigen, warum sie Recht haben könnten. Wenn man ein solches Impuls- oder eben Konjunkturprogramm so aufstellen wollte, dass es überhaupt politisch mehrheitsfähig wäre, müsste man Kompromisse finden. Dann holzt man schon mal ein wenig. Damit verschwindet die Wirkung. Dann braucht es bei einem Konjunkturprogramm immer auch eine Koordination. Es braucht ein Monitoring. Es braucht eine Berichterstattung. Das ist das, was man heute auf Neudeutsch «Greenwashing» nennt. Ich glaube nicht, dass dies im Sinne von Ihnen als Grossrätinnen und Grossräte wäre. Ein weiterer Punkt ist, dass die Erfahrungen zeigen, dass staatliche Impulsprogramme meistens nicht die gewünschte Wirkung haben, weil sie zum Teil in den falschen Branchen wirken, und meistens zum falschen Zeitpunkt. Das Bild mit dem Booster, den jemand erhält, der schon Antikörper hat, ist recht anschaulich. Es ist eigentlich die Umschreibung dessen, was man in der Wirtschaftstheorie «Mitnahmeeffekte» nennt. Mitnahmeeffekte, wenn etwas unterstützt wird, was auch sonst gemacht würde.

Die Regierung hat einen anderen Ansatz. Wir wollen bewegen. Wir wollen konkrete Massnahmen ergreifen, die Programme umsetzen, die schon laufen, in jenen Themenbereichen, die wir festgelegt und festgestellt haben. Hierzu braucht es kein neues Impulsprogramm, sondern es braucht auch hier in einer nächsten Budgetdebatte die Bereitschaft des Parlaments, zu den einzelnen Massnahmen, Zielen und Lösungswegen die entsprechenden Mittel einzustellen. Sie haben dies bspw. bei der letzten Budgetdebatte im November getan, als wir mehr Mittel in der Direktion, in der Regierung erhalten haben für das Förderprogramm. Vielen Dank nochmals, ich kann es nicht hoch genug

schätzen, dass wir mit dem Förderprogramm einen starken Hebel haben, um der Zielsetzung der Energiestrategie 2050 näherzukommen. Diesen Hebel können wir jetzt drücken. Ich bitte Sie, auch bei der nächsten Budgetdebatte solche Zeichen zu setzen und nicht ein Konjunkturprogramm einzurichten.

Le président. Le groupe des Verts ne souhaite pas s'exprimer. – Nous allons donc voter sur cette motion, affaire du point numéro 94 de l'ordre du jour : les député-e-s qui acceptent cette intervention sous la forme d'une motion votent oui, celles et ceux qui rejettent cette proposition votent non.

Abstimmung / Vote

2021.RRGR.82

Ablehnung / Rejet

Ja / Oui	49
Nein / Non	97
Enthalten / Abstentions	0

Le président. Vous avez rejeté cette proposition sous la forme d'une motion.